

# D'un océan à l'autre

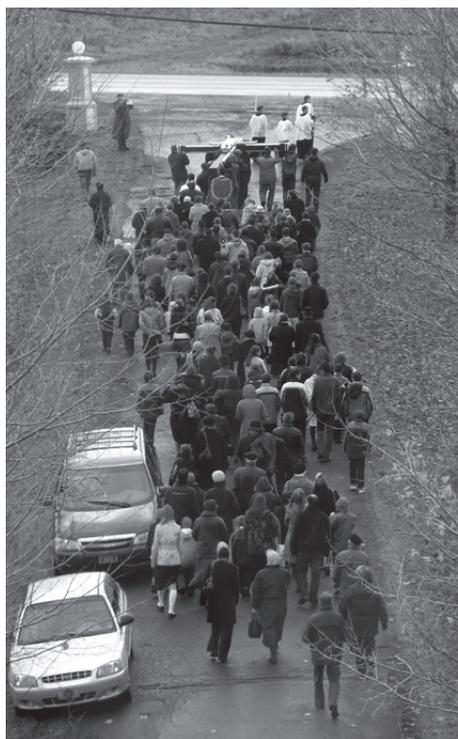
Nouvelles et photos du district de Canada !!!



## Le Calvaire le plus beau du territoire

Monsieur l'abbé Vincent d'André

Le plus beau, mais aussi le plus ancien et l'un des plus grands. C'est ainsi qu'est désigné le calvaire situé près de chez nous, calvaire qui fait désormais



partie de l'histoire de notre école et de notre paroisse, depuis le dimanche 25 octobre 2009, en la fête du Christ-Roi. Mais commençons l'histoire par son début. Par une belle journée d'août, les habitants de la paroisse Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévis assistent, heureux et fiers, à la bénédiction d'un grand calvaire au pied duquel la messe sera parfois célébrée. Ce calvaire, c'est vraiment le leur : un tel a donné un arbre de ses terres pour faire la Croix, un autre pour

la galerie ; tel autre encore a sculpté le Christ grandeur nature ; on voit aussi une belle statue de la Vierge et de Saint Jean. Nous sommes en 1888, il y a 121 ans. Depuis, les années ont passé et, avec elles, les saisons, la pluie, la neige, le vent, les rudes hivers ; chaque pièce du calvaire a dû être remplacée une ou deux fois depuis son origine. Il s'est toujours trouvé des âmes généreuses pour le réparer, le restaurer, l'embellir : en 1927, en 1941, en 1981 et en 1986. Pendant plusieurs années, ce furent les Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, résidant à l'hospice Mgr Guay (devenu maintenant l'École Sainte-Famille), qui s'occupèrent d'entretenir le calvaire, de le repeindre tous les un ou deux ans ; elles honoreront aussi ce calvaire en y emmenant les enfants en pèlerinage.

Survint alors l'hiver 2008 au cours duquel le calvaire fut abattu par des vents violents. La croix fut recueillie par les habitants de la rue Turgeon, lieu où s'élève le calvaire. Cette fois encore, une nouvelle équipe de bénévoles, des fidèles de notre chapelle, s'est mise au travail pendant plusieurs mois. Il a fallu retailler et sculpter entièrement une nouvel-

le croix ; cette fois-ci, elle est faite en cèdre massif : autant dire qu'aucun de nous ne la verra tomber et que tous ces religieux artisans espèrent bien mourir avant qu'il faille la restaurer ! Aux trois extrémités de la croix se trouvaient trois trèfles qu'il a fallu patiemment resculpter, puisqu'il n'en restait que un sur trois. Le Christ fixé sur la croix est une véritable œuvre d'art, en alliage de métaux, très convoitée par les antiquaires ; nous l'avons donc soigneusement caché, en attendant de pouvoir le remettre en place. Une des mains du Christ, perdue dans la neige, devait être refaite. Voilà un père de famille qui « prête » la sienne pour qu'on fasse un moule ; il prend la pause, la main en l'air, tout le temps nécessaire ; mais on ne s'apercevra qu'à la fin s'être trompé de main ! Peu importe, il offrira aussi son autre main au Christ, fier de pouvoir se dire comme Saint Paul : « Je suis fixé à



la Croix avec le Christ. » Pour finir, il a fallu aussi repeindre entièrement le corpus, ce qui fut réalisé de main de maître, avec des conseils d'experts. Voilà : la croix est prête à être réinstallée. Haute de 7 mètres, et large de 3.3, elle pèse environ 250 kg et s'élèvera à 9 mètres de haut. Il reste à décider quand aura lieu la cérémonie.



Le dimanche du Christ-Roi se trouve être la fête idéale pour ériger la croix, symbole du règne de Jésus-Christ sur les cités. Une équipe d'hommes solides est entraînée pour porter la croix, car c'est en procession que nous irons jusqu'à l'endroit de la bénédiction. La messe est avancée à 9h. Plusieurs voisins y assistent eux aussi, avertis par



quelques centaines de pamphlets distribués dans toutes les maisons des quartiers environnants. Cet excellent apostolat aura permis à plusieurs d'entre eux de retrouver la messe de toujours, celle de leur enfance. Une dame avoue elle-même avoir été bien soulagée de découvrir que, loin d'être « d'affreux schismatiques », nous sommes de vrais Catholiques, soumis au Pape ! Grâce en particulier au vigoureux sermon de m. l'abbé, reprenant avec conviction l'enseignement traditionnel des

papes sur la royauté de Jésus-Christ selon l'encyclique Quas Primas ! À l'issue de la messe, tout le monde se rassemble à l'avant de l'école, pendant que les hommes vont chercher la croix. Chacun se dispute l'honneur de pouvoir la porter, et les uns et les autres se relayeront au cours du trajet. Le ciel est gris, le temps est menaçant, mais peu importe, nous irons assister au triomphe de notre Roi ! La procession démarre au chant des cantiques. Nous faisons tous les honneurs que nous pouvons à Jésus-Christ notre Roi : nous marchons au milieu de la route 132, et la police nous escorte. On peut remarquer dans la file de procession quelques personnalités de la vie politique locale et de la Société d'Histoire Régionale de Lévis. Les habitants des environs et des mai-

sons devant lesquelles nous passons sont au bord de la route pour regarder, et certains se joignent à nous. Nous voilà arrivés devant la balustrade qui, elle aussi, a été remise à neuf. La croix est attachée par une sangle et, levée au moyen d'une nacelle, elle est guidée jusque dans son socle d'origine. Un rayon de soleil perce les nuages et embellit notre calvaire. Monsieur



l'abbé procède alors à la bénédiction de la croix, l'asperge, la baise respectueusement, puis toute la foule s'agenouille en silence quelques instants, pour adorer la croix, signe de notre salut. Retentit alors dans la rue le chant triomphant du « Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ».



Voilà, la cérémonie est terminée ; le ciel, devenu bleu, nous invite à déguster un bon café et quelques beignes, pour nous réjouir tous ensemble. Quelle joie en effet que le Bon Dieu ait permis à chacun de participer, en ce beau jour, à la glorification de la Croix de son Fils ! Alors revenaient d'elles-mêmes à nos esprits ces paroles de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, lorsqu'il fut empêché par des ennemis du Christ de dresser un grand calvaire comme nous, nous avons pu le faire : « Plantons la Croix au milieu de notre cœur : elle sera mieux placée en cet endroit que partout ailleurs ! »

Deo gratias

## Un automne bien occupé!

Par M. Jonathan Leung Traduction : M. l'abbé P. Girouard

Le 11 octobre dernier, nous eûmes une belle procession en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie, car c'était le jour de la Fête de sa Maternité. Les bannières furent déployées,

et la statue fut portée sur les épaules de deux hommes. M. l'abbé Patrick Girouard, arrivé en Colombie Britannique un mois plus tôt (le 11 septembre !!) a dirigé les prières, et le Ro-



saire entier fut récité. La procession dura un bon 45 minutes et se déroula le long de la Fraser Highway, une des routes les plus importantes de Langley, ce qui donna l'occasion à plusieurs de voir à quoi ressemble une procession catholique. Du 21 au 27 octobre, nous avons reçu notre supérieur de District, m. l'abbé Jürgen Wegner à Langley, et celui-ci en a profité pour revoir les prêtres, le Frère Henry Mary, et les fidèles. Il a aussi pris part à une réunion de notre Ligue du Christ Roi.

Il a aussi effectué le voyage de Nanaimo (comprenant une traversée de plus de deux heures vers l'île de Vancouver!), et il y a rencontré m. l'abbé Paul Greuter et les fidèles.

Nous eûmes la joie de le revoir un mois plus tard, alors qu'il accompagnait dans la Province S. E. Mgr Bernard Tissier de Mallerai du 27 novembre au 1er décembre. En effet, Monseigneur est venu d'abord à Langley, et y a confirmé six enfants, dont deux en provenance de Nanaimo. MM. Les abbés Wegner et Gerspacher l'ont assisté lors de la cérémonie et de la Messe Pontificale. Son Excellence en a profité pour bénir la maison de Langley qui, récemment agrandie et rénovée, est devenue le prieuré de la Province, Vernon devenant simple mission. Sans prendre le temps de se reposer, le digne évêque a fait, le même jour, le voyage d'environ cinq heures vers Nanaimo. Il était accompagné des deux prêtres et du Frère. Dès le lendemain soir, il confirmait trois adultes, en présence de m. l'abbé Greuter, qui a célébré cette année ses 55 ans de sacerdoce. Tant à Langley qu'à Nanaimo, un plantureux banquet prit place après les cérémonies. Nous remercions le bon Dieu pour toutes ses grâces, et pour nous avoir donné un clergé fidèle.

## Activités du Prieuré Saint Pie X à l'automne 2009

Par M. l'abbé Dominique Boulet

### Shawinigan

Au cours des derniers mois, plusieurs retraites furent prêchées au prieuré Saint-Pie X; deux retraites en français et deux en anglais, sans oublier la retraite de nos religieuses Oblates, prêchée avec talent par M. l'abbé Peter Scott, de l'école Notre-Dame-du-Mont-Carmel, de Wilmot, en Ontario. Puis, en préparation pour le développement domiciliaire qui doit commencer au printemps prochain (voir la lettre du mois d'octobre de M. l'abbé Wegner), il y eût pas mal d'activité sur notre terrain. L'élément le plus visible fut certainement l'abatage d'un certain nombre d'arbres qu'il fallut bien couper pour préparer le terrain à une future rue. Pendant quelques jours, nous pouvions entendre le bruit des scies-à-chaîne et du "timberjack" (une sorte de véhicule tout-terrain qui sert à sortir les troncs du bois). Mais le lecteur ne devrait pas se soucier pour

autant; car nous avons encore énormément d'arbres sur notre propriété de 20 hectares! Pour mémoire, le conseil municipal de Shawinigan vota en faveur du projet seulement deux jours avant l'ajournement du conseil, rendu nécessaire par les élections municipales du 1er novembre. Ce fut une preuve tangible que la providence bénit toujours les œuvres entreprises par obéissance aux supérieurs légitimes.

### Montréal

La fête du Christ-Roi a toujours un caractère très spécial pour les fidèles de l'église Saint-Joseph, car c'est en ce jour qu'a lieu notre dîner de paroisse annuel. À l'occasion, plusieurs de nos jeunes en profitèrent pour se déguiser en saints. Comme de coutume, le tirage d'une loterie accompagna l'évènement, et l'argent récolté à l'occasion fut utilisé pour offrir des intentions de messe

en faveur des âmes du purgatoire. Mais cette année, la fête fut rehaussée par la présence d'un invité d'honneur, M. André Frament, d'Action Familiale et Scolaire (AFS), en France, qui nous donna une conférence sur l'importance des premières années dans l'éducation des jeunes enfants. M. Frament donna par ailleurs de très intéressantes conférences à Shawinigan et à Ottawa.

### Ottawa

Comme ce fut le cas à Montréal, nos jeunes et nos "jeunes de cœur" étaient fiers de se déguiser en saints à l'occasion de la fête de la Toussaint. Puissent-ils imiter les saints non seulement en portant l'habit, mais encore par la pratique de la vertu. Par ailleurs, il est à signaler que nos prêtres eurent la joie de donner le sacrement du baptême à plusieurs âmes, dont deux adultes.

## Compte-rendu des Prairies

Par Mme Randi Gage

Traduction: M l'abbé P. Girouard

Ce n'est pas seulement au plan de la température que notre automne fut inhabituel, mais aussi à celui des événements. Nous avons réparé des choses, en avons brisé d'autres, on a trouvé des objets pour les reperdre ensuite, on a épousseté, nettoyé, et poli pour recevoir nos visiteurs, et tout cela avec le sourire (disons 90% du temps...). Après plusieurs années de loyaux services, notre pancarte à l'extérieur de l'église a été remplacée. C'est un changement apprécié qui rehausse le devant de notre église.

M. l'abbé Raymond Lillis, nouvellement ordonné, s'est installé dans son nouveau bureau et se familiarise avec les multiples tâches du travail dans nos missions et au magazine Convictions. Il lui restera à apprendre comment préparer sa voiture pour les voyages hivernaux, et à se monter une trousse de secours pour les urgences. M. l'abbé Rusak a quant à lui publié une édition de luxe de son livre « Christian Warfare », de même qu'une réimpression de son édition de poche. Vous pouvez les commander en visitant notre site Web ([www.sspcx.ca](http://www.sspcx.ca)), en envoyant un courriel à m. l'abbé ([raphael1@shaw.ca](mailto:raphael1@shaw.ca)) ou en téléphonant au Prieuré (204) 589-4524.

Nous avons reçu plusieurs visiteurs lors des dernières semaines. M. l'abbé Frédy Méry de Toronto s'est arrêté pour



se reposer un peu au cours de son voyage à travers le Canada, entrepris dans le cadre de ses vacances. Dites que je suis folle si vous voulez, mais pour moi le mot « vacances » signifie « repos », et non pas conduire d'un océan à l'autre, mais m. l'abbé Méry semble bien content de son aventure. Nos visiteurs durant la première semaine de décembre furent S.E. Mgr Bernard Tissier de Mallerai et m. l'abbé Juergen Wegner, notre Supérieur de District. Ils venaient principalement pour la cérémonie de confirmation de 12 de nos fidèles. M. l'abbé Wegner avait promis à Mgr Tissier qu'il allait faire l'expérience de 'Winterpeg' où il fait froid et où il neige en décembre. Or nous profitions justement d'un « chaud » 5° Celsius et n'avions aucune neige! Mais, le jour même de l'arrivée de nos hôtes, la promesse de m. l'abbé Wegner se réalisa: La neige se mit à tomber, et le mercure descendit à -26°! Monseigneur a alors profité des après-midis revigorants de Winterpeg pour aller se promener d'un bon pas.

Le deux décembre, le soir de la confirmation était enfin arrivé, et l'église baignait dans la lueur des chandelles, alors que l'autel était décoré des plus belles nappes et de fleurs rouges et blanches en l'honneur de la Messe du Sacré Cœur. Les vêtements liturgiques étaient splendides, et certains participants ne les avaient jamais vus. Durant la cérémonie, tous ceux devant recevoir la confirmation reçurent de l'évêque un nom spécial et la sainte onction. Nous eûmes droit à une Messe Pontificale par Mgr Tissier, avec les abbés Wegner et Rusak comme

diacre et sous-diacre, l'abbé Lillis comme cérémoniaire, et les membres de l'Archiconfrérie de st Étienne pour remplir les autres fonctions. Il y avait foule ce soir-là, et tous ont trouvé les cérémonies très belles, que ce soient les confirmands ou ceux qui étaient là pour les supporter et les accueillir dans la famille des Soldats du Christ.

Après la Messe du lendemain, Mgr Tissier nous donna une conférence au sujet de Mgr Marcel Lefebvre. Il nous fit parcourir les étapes de sa vie: l'enfant débrouillard, les aventures du séminariste, du Novice, du professeur, du missionnaire,



re, de l'Archevêque, jusqu'aux péripéties des consécration épiscopales et de son excommunication en 1988, et la levée de cette même sentence en janvier 2009. Il y eut aussi l'évocation de la merveilleuse histoire de notre Fraternité St-Pie X. Cette conférence nous a aussi permis de connaître le style affable de l'enseignement de Mgr Tissier de Mallerai. Environ 90 fidèles de tous âges étaient présents et ont écouté avec attention. J'en profite pour remercier notre cuisinière Mme Rose Pommer, et notre sacristain, M. Stan Zygarliski, pour leur travail acharné et l'aide qu'ils ont fournie à nos prêtres et à moi-même lors des préparatifs de cette grande visite et des cérémonies à l'église.